

Éléments de correction de l'ECC n°2

Evaluation des Connaissances et de la Compréhension

1- Pour quelles raisons une file d'attente n'est-elle pas un groupe social ? Explicitiez bien les raisons.

Un GS est constitué d'individus partageant, plus ou moins consciemment des points communs, s'identifiant à ce groupe et étant identifiés comme appartenant à ce GS, or une fil d'attente est une addition éphémère et aléatoire d'individus qui ne partagent pas, a priori, de point commun et n'ont pas de conscience collective d'appartenir à cette fil d'attente. **Définition GS /1 Explicitation fil d'attente ≠ GS /1**

2- Montrez avec au moins un élément pour chacun que Pierre Bourdieu emprunte à la fois à Marx et à Weber pour sa théorie des classes sociales.

Emprunts à Karl MARX : la notion de capital, la vision conflictuelle de la société en termes de domination et de violence symbolique, l'espoir que naissent une conscience commune de classe.

Emprunts à Max WEBER : le rôle du prestige, la stratification multidimensionnelle (économique et culturelle), le doute sur l'avènement d'une conscience collective.

3- Montrez que les classes sociales sont un groupe social secondaire.

Un groupe social secondaire désigne les GS de grande taille sans interconnaissance, ce qui est bien le cas des classes sociales dont les individus qui les composent ne se connaissent pas a priori (/1). Les classes sociales sont un groupe social car elles regroupent des individus ayant des points communs en termes économiques et ont une certaine conscience de cette appartenance et/ou sont désignées comme appartenant à telle ou telle classe sociale (/1).

4- Comparez le Professeur d'université et le Patron d'industrie en utilisant les outils de Pierre Bourdieu.

Point commun : le même niveau élevé de capital global

Différence : le capital global du PU est, en moyenne, davantage constitué de capital culturel (capital culturel dominant) alors que celui du Patron d'industrie est, en moyenne, davantage constitué de capital économique (capital économique dominant).

5- Qu'est-ce qui fonde l'existence des classes sociales pour Karl Marx ? Pour Max Weber ? Explicitiez.

Pour Karl MARX, les classes sociales reposent sur la division de la société entre ceux qui possèdent le capital (les moyens de production) qu'il nomme les capitalistes ou bourgeois et ceux qui ne possèdent que leur force de travail à vendre aux premiers (les prolétaires) (type de revenus) qui les exploitent en rémunérant le travail bien en-deçà de la valeur marchande qu'il produit.

Pour Max WEBER, les classes sociales regroupent les individus partageant les mêmes chances d'accès aux biens et services (niveau de revenus).

6- Pourquoi dit-on que l'approche marxiste des classes sociales est réaliste et celle de Weber nominaliste ?

Pour Max WEBER, les classes sociales sont avant tout des étiquettes (des noms), des catégories de pensée que le sociologue énonce pour décrire les sociétés démocratiques, mais il y a peu de chance pour qu'elles existent dans la conscience des individus ainsi désignés ; ce qui est le cas chez Karl MARX qui voit dans les classes sociales de probables acteurs collectifs dont les luttes font l'histoire des sociétés, les bourgeois par exemple, se savent appartenir à la classe sociale des capitalistes qui est donc bien réelle, l'enjeu pour MARX est bien de faire advenir cette même intensité de conscience chez les prolétaires afin que ces derniers agissent collectivement pour s'émanciper de leur exploitation.

7- Quel niveau de capital global et quelle structure du capital global ont les *bobos* (bourgeois-bohème) si on se place dans la perspective bourdieusienne ?

Les bobos sont les individus ayant un haut niveau de capital global avec un capital culturel dominant par rapport au capital économique.

8- Quel(s) rôle(s) social(aux) joue(nt) les goûts dans l'analyse bourdieusienne de la société ?

- Les goûts sont propres à chaque classe sociale et sont hiérarchisés, dans un arbitraire culturel, de façon cohérente, des plus prestigieux / distinctifs aux plus vulgaires. La cartographie des goûts est ainsi un calque superposable à la cartographie des classes sociales (PCS) : « Dis moi quels sont tes goûts je te dirais quelle est ta probable PCS », « Dis moi ta PCS, je te dirais tes goûts probables ».
- Les goûts sont donc un moyen de repérer ou donner à voir les classes sociales contemporaines (à la place du clivage marxiste de possession / non possession des moyens de production). Mais ils servent aussi de bordures ou contours aux classes sociales en jouant comme des frontières (invisibles et franchissables) qui tracent et rappellent le « eux et nous » à chacun en fonction des goûts et des dégoûts qu'il privilégie. Ainsi, par le jeu des goûts et dégoûts propre à chaque classe sociale, l'homogamie amoureuse ou amicale est plus probable que l'hétérogamie.
- Les individus en ascension sociale ont appris à se départir des goûts/dégouts de leur classe sociale d'origine pour incorporer les nouveaux goûts/dégouts de leur classe sociale de destination, mais ils sont entre-deux, c'est-à-dire qu'ils possèdent toujours des goûts/dégouts de leur classe d'origine aux yeux des individus de leur classe de destination dont ils n'ont pas la maîtrise complète (« naturelle ») de tous les goûts/dégouts nouvellement acquis (c'est pourquoi ils sont sujets aux « fautes de goûts »).
- La légitimité des goûts est arbitraire en ce qu'elle résulte des effets d'imposition symbolique des classes dominantes qui exercent ainsi, à leur insu, ce que Bourdieu nomme la violence symbolique, qui est la cause de la plupart des situations de gêne ou de honte vécue par tout un chacun au cours de sa vie.

9- Pourquoi les petits commerçants boivent-ils fréquemment du vin mousseux (style Crémant) plutôt que de la bière ou du champagne ?

Le Crémant est un vin imitant le Champagne (bouteille/bouchon, vin blanc de raisins à bulles) mais qui coûte beaucoup moins cher. Ainsi, les *Petits commerçants* le consomment-ils davantage que les individus des catégories supérieures, plus fortunés, lors des fêtes, pour les imiter à moindre coût. La bière, bien que moins chère, ne peut pas jouer ce rôle car il ne s'agit pas d'un produit qui imite le champagne (alcool à partir de houblon et non de raisin). Elle est en outre, moins chère et davantage consommée par les classes populaires de façon courante et non comme alcool de fête, ce qui la rend non attractive pour les Petits commerçants qui cherchent à se distinguer des classes populaires dont ils sont proches/au-dessus.

10- Sur quels aspects reposaient le clivage du vote à gauche / à droite en 1979 en France d'après le diagramme de Bourdieu ?

Globalement, plus on monte dans la structure sociale du capital global, plus les individus votent à droite et inversement, plus on descend, plus les individus votent à gauche. Cependant, en haut comme en bas, le vote à droite ou à gauche n'est pas exclusivement dominant. Ainsi, en haut, plus les individus ont un capital culturel dominant moins ils votent à droite et, a contrario, en bas de la structure sociale, les indépendants au capital économique dominant votent plutôt à droite. La frontière du vote gauche/droite n'est donc pas univoque ou représentée par une droite (verticale ou horizontale) sur le diagramme des PCS/goûts, la seule hiérarchie du capital global ou du capital économique ne suffit pas, il faut ajouter la dimension culturelle et le statut de l'emploi (salarié/indépendant).